

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Variétés

Journal de la société statistique de Paris, tome 26 (1885), p. 459-464

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1885__26__459_0

© Société de statistique de Paris, 1885, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

V.

VARIÉTÉS.

1. — *Le Choléra en France et en Algérie pendant l'année 1884.*

Le bureau de la police sanitaire, au ministère du commerce, vient de publier la statistique sommaire des décès occasionnés par l'épidémie cholérique qui a sévi en France et en Algérie pendant l'année 1884.

En France, l'épidémie, qui a commencé le 20 juin dans le département du Var, s'est éteinte le 10 janvier 1885 dans le département de la Vendée.

Comme on peut le voir par le tableau ci-dessous, elle a porté sur 30 départements et atteint 477 communes, et donné lieu à 7,820 décès.

En Algérie, l'épidémie a commencé le 19 septembre dans le département de Constantine, elle a été terminée le 8 janvier dans le département d'Oran.

Dans cet intervalle, on a constaté 890 décès.

Nombre des décès cholériques constatés.

DÉPARTEMENTS.	NOMBRE des communes atteintes.	Jun.	Juillet.	Août.	Sep- tembre.	Octobre.	Novembre.	Dé- cembre.	Total.
Alpes (Basses-).	18	»	16	113	9	»	»	»	138
Alpes (Hautes-).	15	»	3	63	1	»	»	»	67
Ardèche	28	»	28	172	111	16	»	»	327
Ardennes	3	»	»	2	»	2	»	»	4
Ariège	6	»	»	7	6	»	»	»	13
Aude	32	»	6	250	72	5	»	»	333
Aveyron	2	»	»	1	3	2	»	»	6
Bouches-du-Rhône	57	11	1,436	661	171	54	»	»	2,336
Cantal	1	»	»	»	7	»	»	»	7
Corrèze	1	»	»	»	2	»	»	»	2
Corse	6	»	4	16	6	»	»	»	26
Drôme	11	»	1	40	13	2	»	»	56
Gard	40	»	12	105	140	44	1	»	302
Garonne (Haute-)	12	»	3	95	75	10	»	»	183
Gers	1	»	»	»	2	»	»	»	2
Hérault	43	»	16	280	106	9	»	»	411
Loire-Inférieure	5	»	»	»	»	30	107	2	139
Morbihan	2	»	»	»	»	»	2	»	2
Oise	7	»	»	2	6	5	16	1	30
Pyrénées (Hautes-).	3	»	»	2	»	3	»	»	5
Pyrénées-Orientales	67	»	5	307	287	35	»	»	634
Rhône	1	»	4	7	2	»	»	»	13
Seine	27	»	16	24	17	24	979	60	1,130
Seine-Inférieure	2	»	»	»	»	11	7	»	18
Seine-et-Marne	4	»	»	»	»	»	12	»	12
Tarn	2	»	»	1	»	1	»	»	2
Var	46	79	818	257	149	18	11	»	1,332
Vaucluse	32	»	13	137	44	1	»	»	245
Vendée	1	»	»	»	»	»	11	21	35
Yonne	2	»	»	13	7	»	»	»	20
Total	477	90	2,381	2,608	1,236	272	1,146	87	7,820 (1)
Alger	1	»	»	»	»	»	6	»	6
Constantine	2	»	»	»	11	21	»	»	32
Oran	12	»	»	»	18	306	431	92	647
Total	14	»	»	»	29	327	437	92	885 (2)

En définitive, le choléra a fait en France, en 1884, 7,820 victimes. L'épidémie a donc été assez bénigne, si on la compare aux épidémies antérieures : le choléra de 1832 qui a donné lieu à 102,735 décès ; celui de 1849, 100,661 ; celui de 1854, 143,468. Nous n'avons pas trouvé de chiffres sur le choléra de 1866.

(1) Ajouter 9 décès en janvier 1885 (Vendée).

(2) Idem, 5 décès en janvier 1885 (Oran).

Le choléra de 1832 avait sévi sur 44 départements, en 1849 sur 49.

En 1854, les ravages se sont étendus sur 71 départements; on vient de voir tout à l'heure que le choléra de 1884 n'en a atteint que 30.

Si le choléra de 1832 et celui de 1849 ont produit une plus forte impression que celui de 1854, dont on parle beaucoup moins, c'est que les deux premiers se sont manifestés principalement dans les villes, tandis que celui de 1854 a également frappé sur les populations agricoles.

Il en a été de même pour le choléra de 1884, mais, comme on vient de le voir, dans de bien moindres proportions.

2. — Les Opérations des caisses d'épargne en 1884.

Les résultats provisoires des opérations des caisses d'épargne en 1884 ont été publiés au *Journal officiel* du 25 avril 1885.

Voici les chiffres donnés par l'*Officiel* :

Livrets ouverts à de nouveaux déposants, 489,178 ;

Livrets existant au 31 décembre 1884, 4,704,452 ;

Versements effectués pendant l'année par les déposants, 668,264,454 fr. 56 c. ;

Solde dû aux déposants au 31 décembre 1884, 2,025,280,646 fr. 12 c.

Les opérations de 1884 présentent sur tous les points des augmentations comparativement aux chiffres correspondants de 1883; ces augmentations ont été de :
30,161 livrets ouverts, soit 6.57 p. 100 ;

169,021 livrets existant au 31 décembre, soit 3.73 p. 100 ;

40,044,307 fr. 10 c. pour le montant des versements, soit 6.37 p. 100 ;

209,192,118 fr. 53 c. pour le solde dû aux déposants au 31 décembre, soit 11.51 p. 100.

Le *Journal officiel* fait suivre les chiffres donnés ci-dessus des appréciations suivantes au sujet des opérations de 1884 :

« Le nombre des livrets ouverts à de nouveaux déposants, qui avait éprouvé d'importantes diminutions en 1882 et en 1883, s'est relevé, d'une manière notable, en 1884. Mais le ralentissement qui se manifeste depuis 1882 dans la progression du nombre total des déposants s'est encore accentué en 1884. En effet, l'augmentation de 169,021 livrets qui s'est produite, la dernière année, est très inférieure aux augmentations correspondantes des années 1882 et 1883, qui avaient été de 256,117 et de 214,404 livrets.

« En ce qui concerne les crédits, il ressort des résultats constatés en 1884 que les causes qui, en 1883, avaient exercé une action désavantageuse sur cette partie des opérations des caisses d'épargne, ont totalement disparu en 1884. Aussi la progression du solde dû aux déposants est-elle importante; elle s'élève à 209,192,118 fr. 53 c., sur lesquels la capitalisation des intérêts ne doit représenter approximativement que 35 p. 100 ou 73 millions, au lieu de former, comme en 1883, la presque totalité de l'augmentation. Il resterait donc environ 136 millions provenant uniquement de l'excédent des versements sur les remboursements.

« En résumé, la clientèle des caisses d'épargne, si elle ne s'accroît plus dans des proportions aussi élevées que par le passé, n'en reste pas moins fidèle à ces éta-

blissements, et la masse des capitaux qu'elle leur a confiés ne cesse de s'augmenter et dépasse aujourd'hui 2 milliards, soit, depuis le 1^{er} janvier 1882, date de la mise en application de la loi du 9 avril 1881, une augmentation de 616,377,015 fr. 19 c. ou 44 p. 100. »

Des renseignements donnés par le *Journal officiel*, il est encore possible de tirer certaines déductions qui faciliteront le jugement à porter sur les opérations de l'année 1884. La moyenne du livret, qui était, en 1882, de 404 fr. 02 c. et de 400 fr. 42 c. en 1883, s'est élevée, en 1884, à 430 fr. 50 c.; ce qui, pour chacune de ces années, représente, par rapport au chiffre total de la population, une somme moyenne par habitant de 46 fr. 34 c., de 48 fr. 21 c. et de 53 fr. 76 c. De même le rapprochement du nombre des livrets au 31 décembre avec le chiffre de la population fait ressortir qu'il y avait, en 1882, 1 déposant sur 8.72 habitants, en 1883, 1 déposant sur 8.31 habitants, et, en 1884, 1 déposant sur 8.01 habitants, soit 115, — 120 — et 125 déposants sur 1,000 habitants.

Ces données confirment encore les appréciations du *Journal officiel*, desquelles on peut induire qu'il y aurait eu, en 1884, un certain ralentissement dans l'accroissement du nombre des déposants, tandis que le montant des sommes déposées a sensiblement augmenté.

3. — La Population des îles Sandwich d'après le recensement de 1884.

Nous trouvons dans le rapport de notre consul à Hawaï, rapport qu'on a bien voulu nous communiquer, les renseignements ci-après, relatifs au recensement effectué dans cet archipel le 27 décembre dernier.

Le premier tableau concerne la nationalité des habitants, d'après le recensement comparé à celui de l'année 1878.

	1884.	1878.
Indigènes	40,014	44,088
Métis	4,218	3,420
Total	44,232	47,508
Chinois	17,939	5,916
Américains des États-Unis	2,066	1,276
Hawaïens (nés de père et mère étrangers)	2,040	947
Anglais	1,282	883
Allemands	1,600	272
Français	192	81
Portugais	9,377	436
Japonais	116	666
Norvégiens	362	
Polynésiens divers	956	
Autres étrangers	416	
	80,578	57,985

L'augmentation de 22,593 individus équivalant à bien près de 39 p. 100 en six années, est due à l'activité de l'immigration, provoquée par le remarquable développement de l'industrie et du commerce, depuis l'entrée en vigueur du traité de réciprocité avec les États-Unis, immigration se composant surtout de coolies chinois et d'ouvriers agricoles portugais (îles de l'Atlantique), allemands, norvégiens et polynésiens.

Quelque avantage que l'archipel ait retiré au point de vue économique de cette affluence d'étrangers, ceux qui ont à cœur le maintien de ses institutions actuelles ne peuvent que la déplorer, car la race indigène se trouvera bientôt noyée au milieu de ces éléments divers, et ce sera la fin de son règne politique, que ne manquera pas, selon toute apparence, de suivre bientôt aussi son entière extinction.

Le roi Kalakama avait, en prenant possession du trône, il y a près de onze ans, adopté une devise canaque expressive de son ardent désir de voir sa malheureuse nation s'accroître en nombre. Mais la décadence n'a pu être arrêtée, et le repeuplement à l'aide de l'introduction d'individus de races congénères, auquel on avait sérieusement songé, paraît aujourd'hui abandonné.

A la date du dernier recensement, le souverain canaque n'avait plus, en somme, en dehors d'un petit nombre d'étrangers naturalisés et d'Hawaïens nés de parents étrangers, qui ont toujours la faculté de revendiquer la nationalité de leur père, que 44,232 sujets proprement dits; c'est là, en effet, le chiffre des aborigènes et métis réunis que le recensement a relevé. Bien que la diminution de cet élément de population ne soit pas tout à fait de 7 p. 100 en 1884, tandis qu'elle avait été de 7.80 en 1878, de 12.31 en 1872 et 12.27 en 1866, il n'en est pas moins constant qu'il continue de décliner, décimé qu'il est par la lèpre, cet affreux mal dont au moins 2 p. 100 de nos Polynésiens sont infectés, la syphilis et d'autres maladies presque toutes le legs de la civilisation occidentale.

Il est vrai que certaines personnes affectent de regarder les métis, qui ont gagné 23.50 p. 100, comme une précieuse source de repeuplement dans l'avenir; mais, outre que, sauf quelques très rares exceptions, c'est par le père qu'ils ont du sang de la race blanche, et que, par conséquent, le nom de Hawaïens leur soit à peine applicable, leur vitalité comme espèce ne paraît rien moins que prouvée, et le résultat sera sans doute pour eux ce qu'il est dans les cas des croisements entre noirs et blancs, c'est-à-dire une incapacité de reproduction au bout de trois ou quatre générations. Déjà aujourd'hui les unions entre métis et métisses sont peu fécondes. Du reste, les indigènes elles-mêmes, pour des raisons qu'il est inutile de mentionner ici, n'ont que peu ou point d'enfants, quand elles s'unissent à des hommes de leur race, tandis que plusieurs d'entre elles, qui ont épousé des blancs, ont, au contraire, de grandes familles.

Le maintien de l'ordre des choses établi n'est compatible qu'avec l'assistance d'une forte majorité indigène; or, si l'on considère que les étrangers sont déjà les plus nombreux et qu'ils ne cessent d'augmenter, tandis que les aborigènes diminuent toujours, on doit en conclure que la suprématie canaque ne saurait se prolonger bien longtemps.

Les sexes se répartissent ainsi qu'il suit par nationalité :

Sexe masculin	51,359	} 80,398 : 177 hommes pour 100 femmes.
Sexe féminin	29,039	

Nationalités :

	SEXE masculin.	SEXE féminin.	TOTAL.
Indigènes	21,504	18,510	40,014
Métis	2,119	2,099	4,218
Chinois	17,068	871	17,939
Hawaïens (nés de père et mère étrangers)	1,094	972	2,066
Américains des États-Unis	1,172	668	2,040
Anglais	822	460	1,282
Allemands	1,039	561	1,600
Français	125	67	192
Portugais	5,237	4,138	9,375
Japonais	98	18	116
Norvégiens	262	100	362
Polynésiens étrangers	667	289	956
Autres étrangers	330	86	416
	<hr/> 51,539	<hr/> 29,039	<hr/> 80,578

On voit par ce tableau combien est considérable la prépondérance des Chinois du sexe masculin; pour 871 femmes, ils figurent au nombre de plus de 17,000. C'est là un des côtés les plus fâcheux de cette émigration, que l'on pourrait justement appeler la lèpre morale d'Hawaï. Le vrai danger serait toutefois, si l'on n'y mettait obstacle plus tard, que ces Mongols envahisseurs et tenaces, et déjà solidement implantés, ne devinssent complètement les maîtres.

Nous ne croyons pas devoir insister sur les autres résultats de ce dénombrement, ceux que nous avons reproduits étant les seuls qui nous paraissent avoir un intérêt d'ordre général.

(Extrait d'un Rapport consulaire.)

4. — *Les plus grands ponts du monde.*

Les plus grands ponts du monde ont fait l'objet d'un article paru dans le *Mouvement géographique*.

Voici la liste complète de ces importantes et hardies constructions qui font si grand honneur au génie de l'homme. Nous présentons, par ordre de longueur, un tableau des 53 plus grands ponts, viaducs et aqueducs :

	Mètres.		Mètres.
Pont-viaduc de Venise	3,603	Pont sur le Pongabuda (Indes an-	
— — du Tay (Angleterre)	3,155	glaises)	1,130
— de Montréal, sur le Saint-Lau-		— de Kiew, sur le Dniéper	1,081
rent	2,637	— barrage du Nil (pointe du Delta)	1,006
— de Parkersbourg (États-Unis)	2,147	— Kronprinz Rudolf, sur le Da-	
— de Saint-Louis, sur le Missouri	1,993	nube (Vienne) environ	980
— Brooklyn, sur l'East-River	1,826	— de Kremenchoug, sur le Dnié-	
— près de Louisville, sur l'Ohio.	1,625	per	975
— de Rapperswyl, sur le lac de		— de Quincy, sur le Mississipi	972
Zurich	1,600	— de Bommel, sur la Meuse (Hol-	
— du Fort (Angleterre)	1,500	lande)	918
— de Philadelphie, sur la Dela-		— de Bismarck, sur le Missouri	910
ware	1,500	Ponts (les deux) de Rotterdam, sur	
— Victoria, sur le Saint-Laurent.	1,500	la Meuse, environ	850
— de Sysran, sur le Volga	1,484	Pont de Ohama, sur le Missourï	850
— du Moerdycck (Hollande)	1,478	— de Dirschau, sur la Vistule	837
— de Iekaterinoslaw, sur le Dnié-		Pont-viaduc de Nogent-sur-Marne	
per	1,264	(France), environ	800

	Mètres.		Mètres.
Pont sur le Mississipi, dans l'Illinois	776	Pont de Cubzac, sur la Dordogne	—
— de Saint-Louis, sur le Mississipi	772	(France)	545
— de Stadlau, sur le Danube	769	— de Dubuque, sur le Mississipi.	536
— de Mezzana-Corti, sur le Pô	758	Pont-viaduc de la Durance (France)	533
Pont-viaduc de l'Indre (France)	752	— sur la rivière Gorai (Inde)	529
— Saint-Esprit, sur le Rhône (France)	738	— de Varsovie, sur la Vistule	508
— de Culemborg, sur le Rhin (Hollande)	704	— de fer de Bordeaux, sur la Garonne	501
— de Cincinnati, sur l'Ohio	670	— de pierre de Bordeaux	487
— de Gœltzsch (Allemagne)	642	Pont-viaduc de la Voulzie (France).	486
— de Saltash, sur le Tamar	635	— de Beaucaire, sur le Rhône	438
Pont-viaduc de Chaumont, sur la vallée de Suize (France)	600	— de Tours, sur la Loire	434
— de Garabit, sur la Truyère (France)	564	— de Mayence, sur le Rhin	412
— du détroit de Menai (Angleterre)	557	— Alexandre, sur la Néva, à Saint-Petersbourg	405
		Pont - aqueduc de Roquefavaux (France)	400

5. — La Population scolaire de la ville de Berlin.

Nous trouvons dans un document rédigé par la députation des écoles de Berlin, une statistique intéressante de la population des élèves des deux sexes qui fréquentaient, au 1^{er} janvier 1883, les établissements d'instruction publique ou privée dans cette ville. Le nombre des gymnases est de 16, dont 5 gymnases royaux appartenant à l'État et 11 à la ville. Ces 16 établissements renferment 217 classes et 7,989 élèves. — On comptait 8 *Realgymnasien* dont l'un appartenant à l'État et les autres à la ville. Ils renferment en tout 4,302 élèves répartis en 115 classes. Les deux écoles réales supérieures appartenant à la ville comptent 29 classes contenant ensemble 1,025 élèves. — Le nombre des écoles supérieures de filles s'élève à 6; 2 appartiennent à l'État, 4 à la ville; — elles renferment 94 classes et 4,509 élèves. — L'école préparatoire royale contient 3 classes et 99 élèves. Enfin, les écoles élémentaires, ou du second degré, ce qui comprend le séminaire royal, les écoles préparatoires, les 128 écoles de la ville, renferment 2,094 classes et une population de 113,485 enfants. Les écoles pour les enfants atteints d'infirmités, soit les 2 écoles de sourds-muets et l'école d'aveugles, contiennent 25 classes et 266 élèves; les écoles d'orphelins sont au nombre de 2, entretenues par la ville, renfermant 449 garçons et 35 filles. Si l'on ajoute à cette énumération 12 écoles entretenues par des établissements publics ou des corporations et qui renferment 1,523 élèves, on trouve un total de 202 écoles qui ont un caractère public et qui contiennent 1,499 classes de garçons, 1,174 classes de filles, 47 classes mixtes, soit une population de 138,924 enfants, dont 75,005 garçons et 63,289 filles. Aux écoles publiques, il importe de joindre 2 écoles israélites renfermant une population de 985 élèves, 93 écoles privées de toute nature, fréquentées par 20,535 élèves. En résumé, la population scolaire totale de la ville de Berlin au 1^{er} janvier 1883, s'élevait à 159,814 enfants, répartis dans 297 établissements d'instruction; ces résultats, comparés à ceux de l'année précédente, font ressortir une augmentation de 14 écoles et de 10,723 élèves.

(Revue générale d'administration. — Ministère de l'intérieur.)